

VITTORIO DE SICA

DU 18 DÉCEMBRE 2019
AU 16 JANVIER 2020

www.cinemas-du-grutli.ch

LES
CINÉMAS
DU GRÜTLI

2019 - n° 151

Hier, aujourd'hui et demain, 1963

Vittorio De Sica (1901-1974) est sans doute l'un des plus grands noms du cinéma italien. Dès le début des années 30 et sa collaboration comme acteur avec le cinéaste Mario Camerini, Vittorio De Sica prend déjà une place importante dans le cinéma de son pays. Au début des années 40, il passe lui même à la réalisation et en 1944 devient, avec l'aide du scénariste Cesare Zavattini, l'un des pères du néo-réalisme. Il est l'auteur de quelques films importants qui ont marqué l'histoire du cinéma mondial (**Sciuscià**, **Le Voleur de Bicyclette**, **Miracle à Milan**, **Umberto D**, etc.), car ils ont été capables de parler au grand public comme d'être l'objets de débats au sein des ciné-clubs. Réalisateur à la filmographie riche et variée, du cinéma social à la comédie italienne, et récompensée (quatre Oscars,

un Ours d'or au festival de Berlin...), Vittorio De Sica a également marqué le XXe siècle en tant qu'acteur, chez Max Ophüls dans **Madame de**, ou dans **Pain amour et fantaisie** de Luigi Comencini.

Pour ouvrir la rétrospective, le mercredi 18 décembre, nous recevons le Directeur de la Cinémathèque de Bologne, Gian Luca Farinelli. Il animera un café-cinéma organisé par l'Association des Amis du Grütli de 18h45 à 19h45. Il présentera également **Sciuscià** à 17h00 et **Le Voleur de Bicyclette** à 20h30. Un apéritif offert par l'Institut italien de Zurich, aura lieu entre 19h45 et 20h30.

Cultura
alia
sans frontières

ISTITUTO
italiano
di CULTURA
ZURIGO

Titre original

Réalisation
Scénario

Image
Musique
Avec

Il signor Max

Mario Camerini
Amleto Palermi
Mario Camerini
Mario Soldati
Anchise Brizzi
Renzo Rossellini
Vittorio De Sica
Assia Noris
Rubi D'Alma
Lilia Dale
Caterina Collo

MONSIEUR MAX

Mario Camerini - Italie - 1937 - vost - 86' - Noir et Blanc - Numérique

Un marchand de journaux rêvant d'une vie meilleure se fait passer pour un riche gentleman, Monsieur Max.

Camerini a mené tout le film d'une main de maître et surtout avec un rythme comique impeccable. Mais s'il fallait que je dise où il a atteint le meilleur de son style, la nouvelle touche qui distingue et marque le film, c'est la façon transparente, lumineuse et pleine d'empathie dont il a su mélanger l'émotion sans jamais s'abaisser à la farce.

Filippo Sacchi, Corriere della sera

> JE 19.12 À 19H00
> SA 04.01 À 17H00



Mademoiselle Vendredi, 1941

Titre original

Réalisation
Scénario

I grandi magazzini

Mario Camerini
Renato Castellani
Mario Pannunzio
Ivo Perilli
Anchise Brizzi
Alessandro Cicognini
Vittorio De Sica
Assia Noris
Enrico Glori
Luisella Beghi
Virgilio Riento

Image
Musique
Avec

LES GRANDS MAGASINS

Mario Camerini - Italie - 1939 - vost - 85' - Noir et Blanc - Numérique

Dans un accès de jalousie, la vendeuse Lauretta quitte son petit ami et part en vacances dans les Alpes, mais pas avant d'avoir « emprunter » une garde-robe de ski très chère.

Lauretta, vendeuse dans un grand magasin, est accusée d'avoir volé un vêtement de ski. Elle est soumise à un chantage de la part de Bertini, le chef du personnel, qui voudrait devenir son amant. Bruno, un chauffeur, employé, lui aussi, dans ce grand magasin, découvre que d'autres vols ont été commis par une bande de voyous dont le cerveau n'est autre que Bertini. « **Grands magasins** n'est pas sans contenir l'amère description d'un monde dans lequel le moindre pouvoir hiérarchique secrète la volonté de puissance et le désir de soumettre l'intérieur au bon vouloir du supérieur » (Jean A. Gili). Mario Camerini fait preuve ici d'une grande audace en réalisant son film en pleine période fasciste où il était impossible de contester l'autorité hiérarchique. **Grands magasins**, outre son aspect « contestataire », possède tout le charme d'une comédie réussie et interprétée avec brio par le couple vedette De Sica-Noris.

Michel Azzopardi, Guide des films

> SA 21.12 À 17H00
> JE 09.01 À 19H00

Titre original

Réalisation
Scénario

Teresa Venerdi

Vittorio De Sica
Vittorio De Sica
Cesare Zavattini
Gherardo Gherardi
Margherita Maglione
Aldo De Benedetti
Franco Riganti
Vincenzo Seratrice
Renzo Rossellini
Giovanni D'Anzi
Vittorio De Sica
Adriana Benetti
Anna Magnani
Irasema Dilian
Guglielmo Barnabo
Olga Vittoria Gentilli

Image
Musique
Avec

MADemoiselle VENDREDI

Vittorio De Sica - Italie - 1941 - vost - 92' - Noir et Blanc - Numérique

Loretta Prima, maîtresse dispendieuse et exigeante, a ruiné son amant, le docteur Pietro Vignali. Celui-ci est contraint d'accepter un poste d'inspecteur sanitaire dans un orphelinat. C'est là qu'il rencontre la jeune Teresa Venerdi, qui tombe secrètement amoureuse de lui...

Mademoiselle Vendredi, troisième film de De Sica réalisateur, est un film de transition dans la mesure où il conserve la frivolité de ses premières comédies « à téléphones blancs » et annonce les préoccupations et la sensibilité des titres qui suivront. (...) Le film multiplie en effet les quiproquos puisque notre héros est pris en tenaille entre l'entrepreneuse Teresa, une jeune fille bourgeoise écervelée et fêlée de poésie qui s'est fiancée à Pietro sur un malentendu et sa maîtresse « officielle », une actrice au tempérament de feu interprétée par Anna Magnani dans l'un de ses premiers rôles mémorables. Tout ceci offrirait déjà un charmant vaudeville aux ressorts comiques un peu mécaniques, mais la beauté du film surgit de la relation entre Pietro et Teresa, et le portrait tout en finesse de la jeune orpheline. (...) Dans **Mademoiselle Vendredi** De Sica se fait pour la première fois le porte-parole des faibles et des opprimés, sans pour autant délaisser le registre comique et la fantaisie.

Olivier Père, Arte

> VE 20.12 À 19H00
> LU 30.12 À 17H00

Réalisation Vittorio De Sica
 Scénario Cesare Zavattini
 Sergio Amidei
 Adolfo Franci
 Cesare Giulio Viola
 Anchise Brizzi
 Alessandro Cicognini
 Image Avec Franco Interlenghi
 Musique Avec Rinaldo Smordoni
 Enrico De Silva
 Aniello Mele
 Maria Ciampi
 Pacifico Astrologo

SCIUSCIÀ

Vittorio De Sica - Italie - 1946 - vost - 93' - Noir et Blanc - Numérique

Rome en 1945. La guerre est finie. Deux enfants pauvres, Giuseppe et Pasquale, se livrent au marché noir afin de réaliser leur rêve : acheter un cheval. Ils sont arrêtés et envoyés dans une prison pour mineurs où règnent violence et cruauté.

Présentation du film par Gian Luca Farinelli le 18 décembre à 17h00

Cette histoire d'enfants persécutés et d'amitié brisée est le film qui fonde historiquement, après **Ossessione** et avec **Rome, ville ouverte**, le néo-réalisme. Caractéristiques du nouveau mouvement : la volonté de description et de dénonciation sociales, l'utilisation systématique d'extérieurs réels et d'acteurs non professionnels. Pour le reste, il s'agit d'un récit très construit, très dramatisé, où l'intensité dramatique et la densité de l'action ne le cèdent en rien, par exemple, à celles des films de prisons de la Warner. (...) On se rappellera aussi que pour De Sica, l'idée de culpabilité est au cœur de l'évolution qui le mena du cinéma des « téléphones blancs » à la création du néo-réalisme. « Nous cherchions à nous libérer du poids de nos fautes, a-t-il déclaré, nous voulions nous regarder en face, et nous dire la vérité, découvrir ce que nous étions réellement, et chercher le salut » (in Pierre Leprohon, «Vittorio De Sica», Seghers, 1966).

Jacques Lourcelles, le dictionnaire du Cinéma

> ME 18.12 À 17H00
 > DI 12.01 À 17H15

Titre original **Ladri di biciclette**
 Réalisation Vittorio De Sica
 assisté de Sergio Leone
 Scénario Cesare Zavattini
 Vittorio De Sica
 Oreste Biancoli
 Suso Cecchi D'Amico
 Adolfo Franchi
 Gherardo Gherardi
 Gerardo Guerrieri
 Luigi Bartolini (roman)
 Carlo Montuori
 Image Avec Alessandro Cicognini
 Musique Avec Lamberto Maggiorani
 Enzo Staiola
 Lianella Carell
 Gino Saltamerenda
 Vittorio Antonucci
 Giulio Chiari
 Elena Altieri

LE VOLEUR DE BICYCLETTE

Vittorio De Sica, assisté de Sergio Leone - Italie - 1948 - vost - 93' - Noir et Blanc - Numérique

Engagé comme colleur d'affiches, un homme se voit contraint de vendre des effets personnels pour pouvoir s'acheter un vélo, indispensable à son nouveau travail. On ne tarde pas à le lui voler. Il part à la recherche du voleur avec son fils...

Présentation du film par Gian Luca Farinelli le 18 décembre à 20h30

(...) [Vittorio De Sica] avait réuni dans son film un certain nombre d'éléments qui allèrent droit au cœur du public : dignité du ton et des personnages, lyrisme sous-jacent, refus du désespoir. Il s'en ajoute un autre, un peu plus mystérieux. Comme s'il se méfiait du réalisme pur, du réalisme pour le réalisme, De Sica sème sur le parcours de son personnage des signes ambigus qui maintiennent en éveil l'attention du spectateur. (...) On voit nettement à travers ce film ce qui impressionna le public dans le néo-réalisme : qu'une intrigue au départ extrêmement ténue, faite de péripéties quotidiennes et minuscules, finisse par avoir des échos si considérables qu'ils atteignent peu à peu toutes les couches de conscience du protagoniste et, en même temps, du spectateur.

Aurélien Ferenczi, Télérama

> ME 18.12 À 20H30
 > DI 29.12 À 17H00



Titre originalRéalisation
Scénario**Miracolo a Milano**Vittorio De Sica
Vittorio De Sica
Suso Cecchi D'Amico
Mario Chiari
Adolfo Franci
Cesare Zavattini (roman)
Aldo Graziati
Alessandro Cicognini
Francesco Golisano
Emma Gramatica
Brunella Bovo
Paolo Stoppa
Alba Arnova
Egisto OlivieriImage
Musique
Avec> LU 23.12 À 21H15
> MA 07.01 À 19H00**MIRACLE À MILAN**

Vittorio De Sica - Italie - 1951 - vost - 100' - Noir et Blanc - Numérique

Les clochards d'un bidonville de Milan sont menacés d'expulsion par un homme d'affaires qui a découvert du pétrole sur leur terrain. Leur ange gardien, Toto, un jeune homme aussi généreux que naïf, parviendra-t-il à accomplir un nouveau miracle ?

Le tandem Vittorio De Sica (réalisateur) et Cesare Zavattini (scénariste) a donné plusieurs chefs-d'oeuvre néoréalistes, dont l'emblématique **Voleur de bicyclette** (1948). De peur de répéter une formule, ils ont appliqué leurs préceptes au genre de la fable. **Miracle à Milan** adapte donc un roman très personnel de Zavattini, *Toto le Bon*, où le surnaturel est omniprésent. Le résultat est d'une grande poésie. Mais la virulence politique ne cède jamais de terrain. Les effets spéciaux ne dénaturent pas l'amère réalité : ils nous rendent plus sensible la vie douloureuse des pauvres. Les gags jouent avec la misère, mais ne s'en moquent jamais. Seuls sont épinglés les travers humains. Le bidonville devient une cour des Miracles où la bonté n'est jamais mièvre. Dans tous les sens du terme, un film merveilleux.

Philippe Piazza, TéléramaRéalisation
Scénario
Image
Musique
AvecVittorio De Sica
Cesare Zavattini
Giuseppe Rotunno
Alessandro Cicognini
Carlo Battisti
Maria Pia Casilio
Lina Gennari
Memmo Carotenuto
Alberto Albani Barbieri> DI 22.12 À 15H15
> JE 02.01 À 17H00**UMBERTO D**

Vittorio De Sica - Italie - 1952 - vost - 80' - Noir et Blanc - Numérique

Umberto Domenico Ferrari, un vieux professeur à la retraite, essaie tant bien que mal de survivre avec le peu de ressources dont il dispose...

De Sica part d'un conflit social (une manifestation de retraités démunis), puis circonscrit un terrain hostile (la Rome d'après guerre), pour s'attacher ensuite à un homme miné de l'intérieur. Umberto, c'est en quelque sorte le Roberto du **Voleur de bicyclette**, qui aurait vieilli mais serait poursuivi par la même fatalité, celle qui s'attache aux humbles. Comme souvent chez De Sica, le spectateur perçoit les moindres battements de coeur du héros : précipités, affolés, par exemple, lors d'une sublime scène de suicide manqué... Plus que jamais, c'est un film d'actualité : les marchands de sommeil veillent toujours, et aujourd'hui le vieux fonctionnaire pourrait fort bien être un jeune clandestin, ou encore un homosexuel rejeté par son propre milieu. Ce qui est terrible dans **Umberto D.**, c'est que le héros semble parfaitement en phase avec les gens qu'il côtoie : il vient du même monde, a une culture et une élégance rares, il analyse parfaitement sa situation, mais rien n'y fait... Chef-d'oeuvre toujours bouleversant.

Christophe Pellet, Télérama

Umberto D, 1952



Madame De... , 1953

Réalisation Max Ophüls
 Scénario Ilan Eshkeri
 Marcel Achard
 Max Ophüls
 Annette Wademant
 Image Christian Matras
 Musique Oscar Straus
 Georges Van Parys
 Avec Charles Boyer
 Danielle Darrieux
 Vittorio De Sica
 Asif Kapadia

MADAME DE...

Max Ophüls - France - 1953 - vf - 105' - Noir et Blanc - Numérique

Les boucles d'oreilles en diamant d'une aristocrate française, cadeau de mariage de son mari, provoquent une série de conflits alors qu'elles ne cessent de changer de mains à plusieurs reprises.

Des boucles d'oreilles en forme de coeur passent de main en main. Et un autre coeur, celui de Madame de..., se brise devant un sentiment inconnu qui a envahi sa vie futile et vaine. D'une certaine façon, la mise en scène sublime de Max Ophüls est une métaphore du cinéma, ce mensonge qui révèle la vérité, pour paraphraser Cocteau. Des mouvements de caméra d'une élégance et d'une précision extraordinaires semblent constamment entourer les personnages dans leur sinueux parcours vers la lucidité et, donc, vers la mort.

À Danielle Darrieux, Ophüls avait demandé d'incarner le vide. De façon que le spectateur soit profondément ému par son apparente inexistence. Elle réussit ce pari au-delà de toute espérance. Quand on la voit dans une église, la première fois, Madame de... n'est qu'une adorable mondaine, une coquette infernale. A la fin, c'est le visage d'une madone que filme Ophüls. Loin des rondes inutiles et du plaisir éphémère. Un visage que le réalisateur et la comédienne ont rendu inoubliable.

Pierre Murat, Télérama

> JE 26.12 À 21H00
 > SA 04.01 À 19H00
 > MA 14.01 À 17H00

Titre original

Pane, amore e fantasia

Réalisation Luigi Comencini
 Scénario Ettore M. Margadonna
 Luigi Comencini
 Image Arturo Gallea
 Musique Alessandro Cicognini
 Avec Vittorio De Sica
 Gina Lollobrigida
 Marisa Merlini
 Virgilio Riento
 Tina Pica
 Maria-Pia Casilio
 Roberto Risso
 Mimmo Carotenuto

PAIN, AMOUR ET FANTAISIE

Luigi Comencini - Italie - 1953 - vost - 88' - Noir et Blanc - Numérique

Lorsqu'un nouveau maréchal-carabinier est envoyé dans une petite ville de campagne, il tombe rapidement amoureux de deux femmes : une sage-femme élégante et mystérieuse et une jeune et pauvre fermière surnommée «Frisky».

(...) En reprenant un rôle qui avait au départ été écrit pour Gino Cervi (comédien originaire d'Emilie-Romagne) et en se l'appropriant, Vittorio De Sica contribue en effet largement à la nature badine et avenante du film. Avec sa présence, des situations ou des répliques qui auraient pu faire tendre le film vers autre chose de plus dramatique ou de plus social (pensons notamment à ces maisons détruites par des bombardements ou des tremblements de terre) prennent une couleur plus comique et plus futile. Chez De Sica comédien, la solennité se mêle toujours à la malice, et ses déclarations d'amour enfiévrées à califourchon sur sa bicyclette l'illustrent parfaitement. (...) [ce film] traduit, à sa manière, un mode de vie « all'italienne », où le caractère tempétueux se mêle à la culture du farniente, où la rusticité se mêle à l'esprit... Tant dans son décor que dans ses aspects culturels, tant dans sa structure en vignettes que dans la caractérisation de ses personnages, qui viennent en droite ligne de la commedia dell'arte, **Pain, amour et fantaisie** est un film profondément italien, et c'est peut-être là plus qu'ailleurs qu'il faut chercher la raison de son succès exceptionnel.

Antoine Royer

> VE 27.12 À 19H00
 > SA 11.01 À 19H00



L'or de Naples, 1954

Titre original

Réalisation
Scénario

Image
Musique
Avec

Peccato que sia una canaglia

Alessandro Blasetti
Ennio Flaiano
Sandro Continenza
Suso Cecchi D'Amico
Aldo Giordani
Alessandro Cicognini
Vittorio De Sica
Sophia Loren
Marcello Mastroianni
Memmo Carotenuto

DOMMAGE QUE TU SOIS UNE CANAILLE

Alessandro Blasetti - Italie - 1954 - vost - 95' - Noir et Blanc - Numérique

Paolo est un jeune garçon sérieux et travailleur qui gagne sa vie comme chauffeur de taxi. Un jour, trois adolescents se font conduire à la mer. Alors que Paolo est en train de se baigner, il entend la sonnerie de l'antivol de son taxi. Il met en fuite les deux garçons qui tentaient de le voler et reste en tête-à-tête avec la fille, la troublante Lina...

Première apparition à l'écran du duo Sophia Loren-Marcello Mastroianni, **Domage que tu sois une canaille** d'Alessandro Blasetti est une petite bombe d'intelligence et d'énergie pure.

Moins connu que ses confrères Rossellini, Bologni, Risi ou encore son ami Visconti, le cinéaste italien Alessandro Blasetti (1900-1987) occupe pourtant une place centrale dans l'histoire du cinéma italien. Couronné d'un Lion d'Or à la Mostra de Venise en 1982 pour l'ensemble de son oeuvre, Blasetti a traversé avec sa caméra les moments clefs de l'Histoire italienne: le fascisme avec lequel le cinéaste s'accommoda fort bien, l'immédiate après-guerre synonyme de néoréalisme puis les transformations économiques et sociales à partir des années 50 qui firent le sel des comédies à l'italienne dont ce **Domage que tu sois une canaille** est un modèle du genre.

L'Express

> ME 25.12 À 17H00
> MA 31.12 À 19H00

Titre original

Réalisation
Scénario

Image
Musique
Avec

L'Oro di Napoli

Vittorio De Sica
Giuseppe Marotta
Cesare Zavattini
Carlo Montuori
Alessandro Cicognini
Silvana Mangano
Sophia Loren
Edoardo De Filippo
Paolo Stoppa
Erno Crisa
Ubaldo Maestri

L'OR DE NAPLES

Vittorio De Sica - Italie - 1954 - vost - 138' - Noir et Blanc - Numérique

Le spectateur va «vivre quelques instants de la vie de Naples», du jeune fils du concierge contraint à longueur de journée à rejouer la partie de cartes, du vieux comte maniaque à la prostituée qui, mariée à un riche Napolitain, est tentée de retourner sur le trottoir tant sa nouvelle vie lui semble humiliante...

Etre à Naples, c'est ne pas être ailleurs, et peu de villes au monde conditionnent à ce point ce qui s'y passe par ce qu'elles sont, tout simplement. Le projet de **L'Or de Naples**, expliqué dès son générique de début, ce n'est pas raconter des histoires qui se déroulent à Naples, c'est raconter Naples à travers des histoires qui s'y déroulent. La nuance est considérable. (...) Le film sort en Italie en décembre 1954, amputé d'un de ses segments (**Funeralino**) jugé trop triste. Sa présentation au Festival de Cannes 1955 est un échec : les journalistes présents se concentrent sur l'aspect comique qu'ils trouvent bien maigre (et pour cause) sans en comprendre l'intention. Pour la sortie française, durant l'été 1955, un autre segment (**Il professore**) sera supprimé, jugé trop peu compréhensible pour le public français. Quant à l'ordre des sketches, il variera selon les versions, De Sica souhaitant lui que le film s'achève par le sourire de la mère lors des funérailles de son enfant, pour traduire l'entremêlement constant du drame et de la comédie, ainsi que la vitalité sans cesse renouvelée de cette ville.

Jean A. Gili, Le Nouveau guide des films

> LU 23.12 À 18H45
> ME 01.01 À 21H00

Titre originalRéalisation
Scénario**Il Segno di Venere**Dino Risi
Edoardo Anton
Luigi Comencini
Franca Valeri
Dino Risi
Cesare Zavattini
Carlo Montuori
Renzo Rossellini
Sophia Loren
Franca Valeri
Vittorio De Sica
Raf Vallone
Virgilio Riento
Tina PicaImage
Musique
Avec> SA 28.12 À 19H00
> JE 16.01 À 19H00**LE SIGNE DE VÉNUS**

Dino Risi - Italie - 1955 - vost - 97' - Noir et Blanc - Numérique

Beaucoup d'hommes courtisent Agnese. Cesira, sa cousine, a le problème inverse : elle souhaiterait elle aussi être courtisée...

Le cinéma italien des années 1950 est encore sous l'emprise du néoréalisme, mais Dino Risi, réalisateur débutant, lorgne déjà vers la comédie : il ancre ses personnages dans un quotidien très prosaïque mais découpe sa histoire en plusieurs épisodes, préfigurant les futurs films à sketches qui feront sa renommée. Ainsi les deux cousines — Agnese la belle et Cesira la laide — passent d'une fête d'artistes morose à un dîner agité au restaurant, d'un rendez-vous amoureux via Appia à une fin de soirée décevante chez un poète...

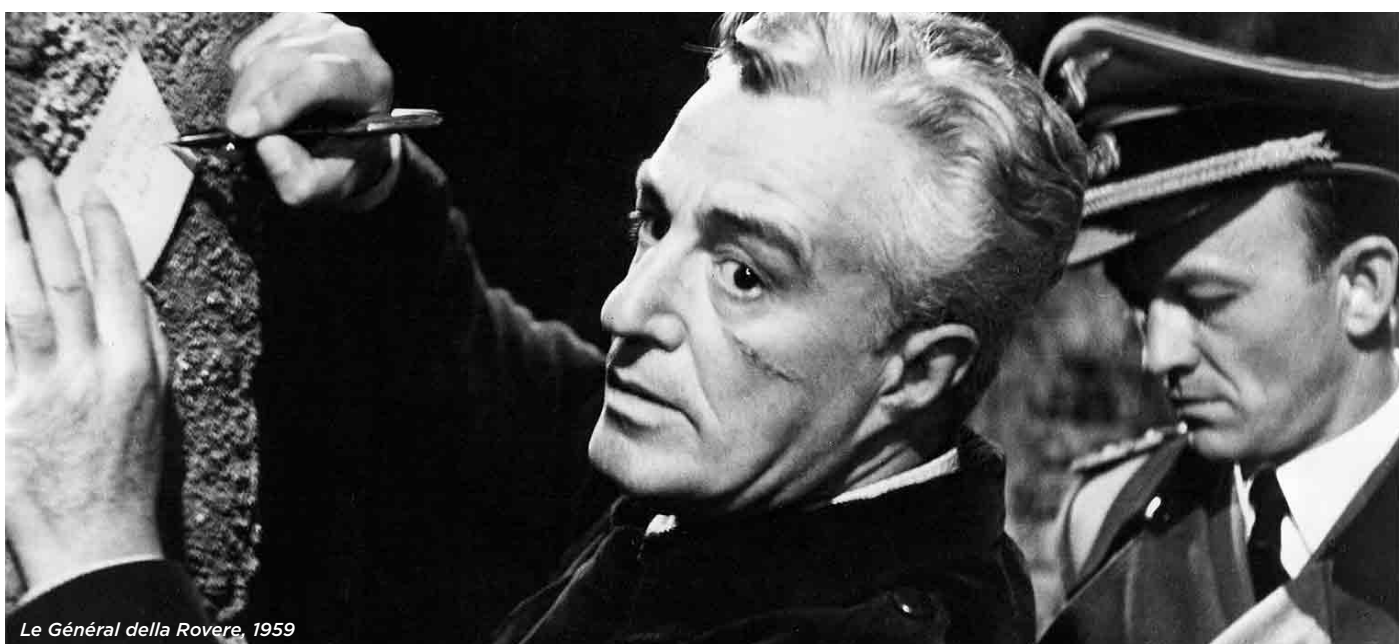
Agnese, c'est Sophia Loren, toute jeune et à la beauté déjà provocante. Cesira, au physique ingrat, est la « demoiselle snob », d'après le personnage que l'actrice Franca Valeri avait créé au théâtre. Autour d'elles gravitent des pauvres types lâches et profiteurs. Alberto Sordi - qui joue pour la première fois avec Risi - et Vittorio De Sica sont deux embrouilleurs magnifiques, des fanfarons un peu méprisables ! Les dialogues sont ciselés, jouant avec les différents niveaux de langage et d'accent, de l'argot romain aux citations latines. L'amour de Dino Risi pour les acteurs est déjà là, comme le regard cynique qu'il ne va cesser de poser sur ses concitoyens.

Anne Dessuant, Télérama**Titre original**Réalisation
Scénario**Il Generale Della Rovere**Roberto Rossellini
Sergio Amidei
Diego Fabbri
Indro Montanelli
Roberto Rossellini
Piero Zuffi
Carlo Carlini
Renzo Rossellini
Vittorio De Sica
Hannes Messemer
Vittorio Caprioli
Nando Angelini
Herbert Fischer
Mary GrecoImage
Musique
Avec> VE 27.12 À 16H30
> ME 15.01 À 19H00**LE GÉNÉRAL DELLA ROVERE**

Roberto Rossellini - Italie, France - 1959 - vost - 132' - Noir et Blanc - Numérique

Gênes, 1944. Bertone est un escroc. Il se fait passer pour un général de l'armée italienne et en profite pour extorquer de l'argent aux familles des prisonniers détenus par les Allemands. Quand la police allemande l'arrête, elle lui propose un marché : il aura la vie sauve s'il collabore avec la Gestapo. Désormais, il se fait passer pour un leader de la Résistance et débusque ainsi les partisans emprisonnés.

Ebranlé par l'échec de ses films précédents — et, comme **Voyage en Italie**, quasi autobiographiques —, Roberto Rossellini, le réalisateur de **Rome, ville ouverte**, accepte une commande qui l'associe à un autre pilier du néoréalisme : le réalisateur du **Voleur de bicyclette**, Vittorio De Sica, ici comédien. Sa prestation est écrasante et émouvante. Discret, Rossellini retrouve quelques-unes de ses préoccupations chrétiennes, mais surtout invente ce qui sera le style de ses oeuvres à venir : usage intensif du zoom, mobilité de la caméra et des éclairages. Cette légèreté et ce dépouillement sauvent un film que presque tout prédestinait à un académisme pesant. Lion d'or à Venise, il fut l'un des rares succès commerciaux de son auteur.

Aurélien Ferenczi, Télérama

Le Général della Rovere, 1959

Titre original

Réalisation
Scénario

Il vigile

Luigi Zampa
Rodolfo Sonego
Luigi Zampa
Ugo Guerra
Leonida Barboni
Piero Umiliani
Alberto Sordi
Vittorio De Sica
Marisa Merlini
Mara Berni
Nando Bruno
Riccardo Garrone

Image
Musique
Avec

> SA 21.12 À 19H00
> ME 08.01 À 17H00

L'AGENT

Luigi Zampa - Italie - 1960 - vost - 104' - Noir et Blanc - Numérique

Un chômeur obtient un emploi d'agent de la circulation, mais le trafic de la grande ville cause d'innombrables problèmes au pauvre bougre...

L'Agent possède la particularité de dresser le portrait d'un idiot, interprété de manière grandiose par Sordi. (...)

Dans une société corrompue de sa base jusqu'à son sommet, entièrement bâtie autour de petits arrangements avec la loi et la morale, le personnage de l'idiot est le seul à ne pas savoir se débrouiller, et dont le comportement et le raisonnement, toujours erronés ou en décalage avec une réalité elle-même faussée, va provoquer des catastrophes et surtout démontrer par l'absurde la corruption du système.

Otello est un idiot magnifique. Dans l'uniforme neuf de l'agent de circulation, il va pouvoir faire reluire son idiotie, user et abuser de ses nouveaux pouvoirs, et dispenser malgré lui une leçon de morale au maire de la petite ville, politicien profiteur et cynique (interprété par Vittorio De Sica), sur le thème de « la loi est égale pour tous ».

L'idiotie n'est pas dans **L'Agent** un simple ressort comique, mais un révélateur. L'idiot, comme le saint, montre la vérité.

Olivier Père, Arte

Réalisation
Scénario

Vittorio De Sica
Alberto Moravia
Cesare Zavattini
Vittorio de Sica
Gábor Pogány
Armando Trovajoli
Sophia Loren
Jean-Paul Belmondo
Raf Vallone
Eleonora Brown
Carlo Ninchi

Image
Musique
Avec

> JE 02.01 À 19H00
> VE 16.01 À 17H00

LA CIOCIARA

Vittorio De Sica - Italie, France - 1960 - vost - 100' - Noir et Blanc - Numérique

Dans l'Italie de la Seconde Guerre mondiale, une veuve et sa fille solitaire cherchent à s'éloigner des horreurs de la guerre.

Cette adaptation d'un roman d'Alberto Moravia est entièrement construite à la gloire de Sophia Loren. À la sortie du film, on reprocha à De Sica d'avoir mis de l'eau commerciale dans son vin néoréaliste depuis **Le Voleur de bicyclette**, **Umberto D.** ou **Miracle à Milan**, et d'avoir tourné ce drame avec des stars. Mauvais procès : le cinéaste est d'abord un homme de spectacle. Il a toujours reconnu sa dette envers Chaplin et tiré le drame vers le mélodrame. **La Ciociara** n'est pas seulement un film sur le sort tragique réservé aux femmes en temps de guerre ; c'est aussi le portrait d'une star de cinéma : que faire, lorsqu'on est si belle et si troublante, du désir des autres ?

Jean-Baptiste Morain, Les Inrockuptibles



La Ciociara, 1960



Il Boom, 1963

Titre original

Réalisation
Scénario

Image
Musique
Avec

Ieri, oggi e domani

Vittorio De Sica
Cesare Zavattini
Edoardo De Filippo
Giuseppe Rotunno
Armando Trovajoli
Sophia Loren
Marcello Mastroianni
Aldo Giuffrè
Agostino Salvietti
Lino Mattera
Silvia Monelli

HIER, AUJOURD'HUI ET DEMAIN

Vittorio De Sica - Italie - 1963 - vost - 118' - Couleurs - Numérique

Condamnée pour avoir vendu des cigarettes de contrebande, Adelina doit payer une amende ou aller en prison. Cependant, le fait qu'elle attende un heureux événement rend toute incarcération impossible. Dès lors, chaque fois que les forces de l'ordre menacent de la jeter en prison, elle s'arrange pour être enceinte...

Il est donc temps largement d'évoquer LA séquence anthologique d'**Hier, aujourd'hui et demain**, son apogée sensuelle et comique à la fois, à savoir ce fameux effeuillage que Mara consent à son fidèle client bolognais après lui en avoir tant fait baver, au son de *l'Abat-jour* de Henry Wright. C'est Vittorio De Sica qui avait eu l'idée d'un strip-tease, et qui avait demandé à Sophia Loren, que la grande pudeur rendait réticente, de prendre quelques cours auprès de professionnel(le)s. Pour le tournage de la séquence, le plateau fut vidé au maximum, permettant d'une part à Sophia Loren de se sentir plus à l'aise, plus naturelle dans ses mouvements, et d'autre part à Marcello Mastroianni de laisser libre cours à ses élans lubriques et de hurler son désir à la manière du loup de Tex Avery. 33 ans plus tard, le grand Robert Altman rendra hommage à cette séquence dans la dernière partie de **Prêt-à-porter**, réunissant Mastroianni et Loren dans une chambre d'hôtel sur la même chanson.

Antoine Royer

> DI 22.12 À 17H00
> LU 06.01 À 19H00

Réalisation
Scénario
Image
Musique
Avec

Vittorio De Sica
Cesare Zavattini
Armando Nannuzzi
Piero Piccioni
Alberto Sordi
Gianna Maria Canale
Elena Nicolai
Silvio Battistini
Ettore Geri
Mariolina Bovo

IL BOOM

Vittorio De Sica - Italie - 1963 - vost - 88' - Noir et Blanc - Numérique

Marié avec Silvia, Giovanni Alberti s'est, désormais, lancé dans les affaires. Il mène un train de vie luxueux et fréquente les milieux huppés. Mais il s'est endetté et se retrouve bientôt accablé de des difficultés financières...

Quand l'un des plus grands noms du néoréalisme, Vittorio De Sica (**Le Voleur de bicyclette**), s'essaie à la comédie, cela donne **Il Boom** (1963), film méconnu en France, et qui offre une vision de l'Italie plus vraie que nature. En ces toutes jeunes années 1960, le pays court à perdre haleine vers son miracle économique, animé par une folle envie de se reconstruire après une guerre fratricide qui l'a laissé exsangue.

(...) Dans ce rôle de fanfaron pathétique, Alberto Sordi est exceptionnel avec son corps élastique. Qu'il danse le twist ou tombe dans les escaliers, il oscille toujours entre le superbe et le ridicule. Il y a du De Funès en lui, mais qui aurait saisi toute la tragédie du monde. D'un mouvement de sourcil, il exprime le désarroi de l'homme ruiné, qui découvre la vacuité de sa vie. Et qui, pour s'en sortir, accepte un marché cruel avec un vieil entrepreneur borgne... La comédie grince de plus en plus. **Il boom**, c'est le nom du cocktail alors à la mode, à base de Cinzano, un alcool sucré et amer. Parfaitement adapté.

Anne Dessuant, Télérama

> ME 25.12 À 19H00
> VE 03.01 À 21H00

Titre originalRéalisation
Scénario**Matrimonio all'italiana**Vittorio De Sica
Renato Castellani
Tonino Guerra
Leonardo Benvenuti
Piero De Bernardi
Filumena Marturano
d'Eduardo De Filippo
Roberto Gerardi
Armando Trovajoli
Sophia Loren
Marcello Mastroianni
Aldo Puglisi
Tecla Scarano
Marilù Tolo
Gianni Ridolfi
Generoso CortiniImage
Musique
Avec> MA 24.12 À 19H00
> ME 01.01 À 17H00
> LU 13.01 À 21H00**MARIAGE À L'ITALIENNE**

Vittorio De Sica - Italie - 1964 - vost - 102' - Couleurs - Numérique

Durant de nombreuses années, Filumena a été à la fois servante et maîtresse de Domenico. Ce dernier a finalement décidé de se marier avec une jeune fille de bonne famille. C'est alors que Filumena décide de lui tendre un piège en lui faisant croire qu'elle est mourante et que son dernier désir est de se faire épouser...

(...) Après quelques films en demi-teinte, Vittorio De Sica réalisa coup sur coup deux comédies avec le couple explosif Sophia Loren-Marcello Mastroianni. (...) nommée pour l'Oscar du meilleur film étranger, **Mariage à l'italienne** se révèle savoureuse et retrouve une partie de la vivacité et de la verve de **L'Or de Naples**, réalisé dix ans auparavant. Le cinéaste pratique souvent l'humour grivois et frôle la vulgarité. Son scénario, mélodramatique, se fait parfois complaisant, mais le pittoresque des situations et, surtout, la grande aisance des deux monstres sacrés en font un spectacle plaisant et chaleureux. Marcello Mastroianni, fine moustache et costume trois pièces, est un savoureux fils de famille veule, paresseux et égocentrique. Quant à Sophia Loren, prostituée repentante et maternelle, fille du peuple aux moeurs libres mais au coeur de grande dame, elle est éblouissante.

Gérard Camy, Télérama**Titre original**Réalisation
Scénario**Il Giardino dei Finzi-Contini**Vittorio De Sica
Vittorio Bonicelli
Ugo Pirro
Giorgio Bassani (roman)
Ennio Guarnieri
Manuel De Sica
Lino Capolicchio
Dominique Sanda
Fabio Testi
Romolo Valli
Helmut BergerImage
Musique
Avec> JE 26.12 À 19H00
> VE 10.01 À 21H00**LE JARDIN DES FINZI-CONTINI**

Vittorio De Sica - Italie - 1970 - vost - 94' - Couleurs - Numérique

Italie, 1938. Ayant entrepris depuis peu de se convertir à l'antisémitisme, le régime fasciste multiplie les mesures vexatoires contre les Juifs italiens, mais la famille Finzi-Contini, pilier de l'aristocratie de Ferrare depuis des générations, ne croit pas à l'imminence de la menace...

La presse quasi unanime a salué ce film comme la renaissance d'un grand cinéaste (...). On ne croyait plus en De Sica, or, à partir du très beau roman de Giorgio Bassani, il nous donne une oeuvre passionnante, austère, qui retrouve parfaitement l'atmosphère des années honteuses de son Italie. **Le Jardin des Finzi-Contini** est construit à partir d'un univers clos, au sein duquel des morts en sursis accordent aux sentiments ou aux passions de la vie quotidienne une importance qui va sembler dérisoire à l'heure du massacre des innocents. La grande réussite du film, c'est d'avoir exprimé la menace qui pèse sur cette maison comme s'il s'agissait d'une force invisible reconnaissable à quelques symptômes dont on n'apprécie pas tout de suite l'importance. (...) **Le Jardin des Finzi-Contini**, chronique de l'assassinat d'une classe bourgeoise déjà menacée de décadence, est une précieuse mise au point sur les responsabilités de l'Italie mussolinienne.

Raymond Lefèvre, La Revue du Cinéma, 1972**Titre original**Réalisation
Scénario**Le avventure di Pinocchio**Luigi Comencini
Luigi Comencini
Suso Cecchi D'Amico
Carlo Collodi (d'après)
Armando Nannuzzi
Fiorenzo Carpi
Andrea Balestri
Nino Manfredi
Gina Lollobrigida
Franco Franchi
Vittorio De SicaImage
Musique
Avec> MA 24.12 À 16H15
> DI 05.01 À 14H45**LES AVENTURES DE PINOCCHIO**

Luigi Comencini - Italie, France, Allemagne de l'Ouest - 1975 - vost - 135' - Couleurs - Numérique

Gepetto est un pauvre menuisier italien vivant seul : il n'a jamais eu d'enfant. Un soir dans sa chaumière, alors que la solitude l'accable plus que d'ordinaire, il fabrique un pantin articulé qu'il nomme Pinocchio. La nuit venue, la fée bleue, sensible à la détresse du vieil homme, donne vie à la marionnette...

Comencini a réussi là une synthèse superbe de toutes ses visions de l'enfance, âge capital de l'existence, auquel vont son respect et son amour. Personne ne sait comme lui rendre grave et précieux le caprice momentané, le jeu fuyant, ou le mensonge éperdu ; personne ne montre mieux comment ces attitudes de repli forment un code de défense contre le monde adulte, récupérateur et niveleur. L'oeuvre, malgré ce qu'elle recèle d'humour et de cruauté, est bouleversante, parce que poétique. Elle fuit le misérabilisme ou le didactisme pour évoluer dans une dimension picaresque et fabuleuse.

Robert Benayoun, Positif n°157, mars 1974